



Église protestante Luthéro-Réformée de Toulon

Temple : 22 bis rue Picot / ☎ : 5 bis rue d'Antrechaus

LE RELAIS

Printemps 2023

Pasteurs : Silvia ILL, Tél : 06.30.49.52.24, courriel : silvia.ill.kempkes@gmail.com
Christian BADET, Tél : 06.14.03.20.12, courriel : pasteurhyeres@gmail.com
Président du conseil presbytéral : Christian PAPIRER, Tél : 06.43.73.28.61, courriel : christian.papirer@mailo.com
Trésorière : Martine CHOLLET, Tél : 06.88.07.29.00, courriel : eplrt2012.antrechaus.83@gmail.com
IBAN : FR76 3007 7049 1713 2558 0020 015
Site internet : <https://protestants-toulon.epudf.org>

Cultes au Temple tous les dimanches à 10 h 15

JOYEUSES PAQUES

De la croix au matin de Pâques :

Ne rien garder pour tout recevoir

« Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Luc 23, 46

Facile à dire, quand on ne connaît pas l'histoire ! Quand on élimine le long chemin, les joies, les réussites, les rencontres, les obstacles, les hostilités, ses tourments, l'arrachement aux siens et la croix. Pourtant, c'est bien au bout de ce chemin, du combat de la foi, juste avant de mourir, que Jésus prononce cette phrase. Il s'agit de son ultime geste de confiance en Dieu.

« Entre tes mains... » :

Les mains désignent surtout la maîtrise et l'autonomie. Ainsi nous prenons les choses en main, nous gagnons notre vie de nos propres mains, nous gardons la main sur une situation... Nous apprenons dès notre plus jeune âge à prendre notre vie en main pour en tenir les ficelles jusqu'au bout. Les auteurs de la Bible l'avaient bien vu : du serpent d'Eden au malfaiteur sur la croix d'à côté, toujours le même refrain : « Sauve-toi toi-même ! » (Luc 23, 39) Et pour supporter l'angoisse générée par cette exigence, nous nous attelons même par toutes sortes d'exercices à apprendre le « lâcher-prise » ! Les maîtres-mots sont toujours les mêmes : être libre, décider pour soi-même, avoir besoin de personne d'autre.

Quand Jésus se remet à Dieu, il confesse tout au contraire que toute son existence, du début à la

fin, est le fruit d'une relation, d'un apprentissage de la confiance à travers le dialogue ininterrompu avec le Père. C'est pourquoi il peut confirmer à l'extrême bout de sa vie terrestre son consentement à la volonté de Dieu dans lequel avait culminé sa prière désespérée au jardin de Gethsémani.

« ...je remets mon esprit » :

L'ultime dé-maîtrise de Jésus consiste à rendre le souffle reçu, de reconnaître en Dieu la source de sa vie et en même temps sa finalité. Il se reconnaît créature, mais plus : créature aimé, Fils du Père.

« J'ai tout remis entre tes mains » chantons-nous, souvent à l'occasion d'obsèques. Mais si nous en faisons une action de grâces à rendre, une prière à cultiver, tout au long de notre vie, en disant plutôt : « Je remets tout entre tes mains », j'ai reçu la vie de toi (non ses modalités), tu es le Dieu vivant à mes côtés (quel que soit le chemin), je te remets tout (y compris mon souffle).

Pâques :

Aucune évidence, certes ! Aucune maîtrise, sûrement pas !

Seulement la confiance que le Dieu de la Vie qui a ressuscité Jésus d'entre les morts fait « toutes choses nouvelles » (Apocalypse 21, 5)

Silvia ILL

Depuis septembre dernier, nous lisons ensemble « Les apocalypses du Nouveau Testament », un mardi par mois à 14 h 30. Nous allons terminer l'année avec la lecture du livre de l'Apocalypse lui-même.



Les dernières séances sont prévues ainsi :

18 avril : *Affrontée aux puissances totalitaires (Ap.12-20)
La femme, son fils et le dragon ; les 2 bêtes ; l'Agneau et le Satan*

16 mai : *Ap 14,6-19,10 : Les 7 anges, 7 fléaux, 7 coupes ; le jugement de Babylone, et Ap 19,11-20 : Le jugement universel ; le Millenium*

13 juin : *La nouvelle Jérusalem (Ap.21-22)
Le monde nouveau
Epilogue*

N'hésitez pas à nous rejoindre, même en cours de route. Vous serez toujours bien accueillis, autour d'un savoureux goûter qui clôt toujours nos rencontres !

Christian BADET

AUTRES RENCONTRES

Deux cultes par mois ont lieu en maison de retraite auxquels participent à chaque fois une dizaine de personnes, quasiment toutes de culture catholique : le deuxième vendredi à la Marquisanne I et le quatrième à la Marquisanne II, toujours à 16h. Une liturgie allégée avec quelques chants et prières, ainsi que la lecture d'un psaume en donnant le fil rouge. Au centre du culte, un texte biblique commenté qui suscite la prise de parole des uns et des autres. Il serait stimulant pour les participants d'avoir plusieurs interlocuteurs lors de chaque rencontre, représentant la communauté protestante. Vous êtes les bienvenus pour m'accompagner selon vos disponibilités.

Une rencontre de maison

Un jour une paroissienne m'a demandé une visite pour aborder un thème qui lui tenait à cœur. A cette occasion elle a invité d'autres personnes, même extérieures à la paroisse. C'était une rencontre unique, mais enrichissante. Si vous souhaitez regrouper quelques personnes pour une telle rencontre, n'hésitez pas à contacter vos pasteurs !

Culte à 4 pattes :

Rendez-vous, le samedi après-midi au temple, à 16h, après la sieste.

Pas la peine de s'immobiliser sur les bancs, refroidis depuis le dernier culte, l'estrade garnie de couvertures et de coussins rouges invite à se mettre à l'aise pour ouvrir ensemble le petit théâtre japonais portatif en bois, dans lequel se cachent les images d'un récit biblique. Ainsi parents et enfants dès l'âge de 2 ans découvrent une histoire biblique. Aux enfants ensuite de restituer le récit par des images. Et nous chantons tous ensemble. Voici un premier pas pour découvrir en famille la bible et le culte et de s'adresser à Dieu, tout simplement. Bien sûr, ce moment culmine dans un goûter au jardin où les parents font connaissance.

A la prochaine alors, au mois de juin !



Silvia ILL

Réservez la date du **dimanche 18 juin** pour notre prochaine fête de paroisse.
Après la fête polynésienne en juin 2022, la fête alsacienne en décembre 2022,
quelle sera notre nouvelle destination culinaire ?
Vous avez des idées, des souhaits ? Partageons-les !
Vous souhaitez en piloter l'organisation ? Dites-le-nous !

Le Conseil Presbytéral

La maisonnette ou un autre nom pour parler de l'ancienne conciergerie : petite maison, maison du jardin, foyer etc....Merci pour un **concours de nom d'usage** de cet espace nouveau pour notre communauté protestante de Toulon, et après on s'y tient !!!

Elle arrive, elle arrive cette arlésienne, cette épopée nouvelle !

Quand... ? heu, bonne question Nous sommes un peu comme sœur Anne : Noël 2022, on l'a bien espéré ! ou Pâques 2023 !! ou Pentecôte 2023 ?

C'est une attente qui prendra fin, c'est promis nous dit la mairie !!! Mais une fois que nous aurons le plaisir de la remise des clés, commencera le challenge de faire vivre vraiment cet endroit !!!

Quels projets ? :

1-- Nos partenaires **caritatifs** de la Cimade et de Welcome se sont déjà largement mis sur les rangs pour investir les locaux plusieurs fois par semaine en journée dans le but d'aider les personnes d'origines multiples à organiser leur situation administrative pour rester sur le territoire français, les aider à comprendre et parler le français, à trouver des moyens de subsistance et de logement en attendant que leur situation soit stabilisée ! Beaux programmes dans le cadre de l'aide à son prochain, complètement en lien avec la ligne de conduite de tout chrétien ! Merci à tous les intervenants qui vivent leurs convictions avec nous et dans nos locaux

2-- Ouvrir ce nouvel espace à la cité, s'adapter aux besoins des autres structures **cultuRelles** :

- des musiciens en mal de locaux pour répéter en soirée,
- des expositions d'arts plastiques en se coordonnant avec les associations déjà usagères,
- des réunions d'associations qui ont besoin de se retrouver 2 à 3 fois par an ?

3-- Pour les paroissiens :

- Vous permettre des repas de famille avec des invités qui n'entrent pas tous dans votre salle à manger lors d'un baptême par exemple
- Vous accueillir lors des réunions **cultuElles** de façon plus conviviale qu'actuellement
- Dédoubler les solutions d'activités pour ne plus avoir de difficulté si 2 ateliers veulent se faire au même moment
- Créer des **nouvelles activités** : Repas mensuel le dimanche ? Partage autour d'un livre ou voyage ?

ET VOUS des envies ? Des idées ? Des choix ? Envie de participer personnellement et/ou financièrement aux travaux à notre charge, au petit bricolage, à l'ameublement ? C'est le moment de nous en parler, et pas à la légère !! On s'engage...on agit...on tient ses engagements jusqu'au bout !!!

Quel plaisir ce sera de vous voir tous sur des projets différents et retrouver ce dynamisme paroissial qui n'attend que le printemps pour éclore !!

Caroline, Christian et Corinne

LE SYNODE NATIONAL 2024... DESTINATION TOULON

Après Mazamet l'an dernier, la banlieue parisienne cette année, il nous a été proposé de relever le défi pour 2024 : recevoir chez nous le synode national durant le week-end de l'ascension (**du 9 au 12 mai 2024**).

Le Conseil Presbytéral n'a pas hésité à répondre « Présent » et nous sommes fiers d'avoir été sollicités.

Le programme en quelques chiffres :

- Accueillir environ 150 synodaux pour trois nuits et petit-déjeuner chez nous, chez nos amis, nos voisins...
- Préparer environ 200 gâteaux pour l'ensemble des pauses,
- Confectionner un petit cadeau souvenir pour chacun et remplir plus de 200 pochettes...

Nous avons maintenant un an devant nous pour nous organiser et relever tous ensemble ce beau challenge. Nos églises du Consistoire : Sanary et Hyères nous ont déjà proposé leur aide.

Des équipes se mettent en place et toutes les bonnes volontés seront nécessaires pour réussir ensemble cette mission. N'hésitez pas à vous faire connaître, à nous proposer vos idées, votre participation à une ou plusieurs activités pour que ce synode soit une réussite collective.

Corinne Bianquis

LA VIE SPIRITUELLE SOUS TOUTES SES FORMES

De l'Étude Biblique

Cette année, nos études bibliques sont sorties des sentiers battus en adoptant une formule originale avec l'intervention de Jacqueline Assaël, qui a déjà donné au temple une série de conférences fort intéressantes l'année dernière, traitant de l'amitié dans la bible.

Cette fois, c'est l'épître de Paul aux Ephésiens qui a fait l'objet d'une étude approfondie et passionnante, par une approche très protestante. En effet, l'érudition de Jacqueline lui permet d'appréhender le texte en creusant des pistes originales, basées sur une exégèse rigoureuse. Cette démarche qui repose sur une profonde connaissance de la culture hellénique, de sa langue, de sa philosophie et de sa littérature, permet une approche plus juste des intentions de l'auteur. N'oublions pas que les épîtres sont des textes de spiritualité et en tant que tels, ne se comprennent pas comme un texte de littérature simple. Et c'est là que l'érudition de Jacqueline est précieuse, car elle possède les clés qui donnent accès à la véritable dimension de la pensée paulinienne. Son style, les concepts qui l'influencent, la vision qui le porte, tout cela nous a été expliqué intelligemment avec des mots simples.

Il faut dire que Mme Jacqueline Assaël a des références pédagogiques sérieuses : elle est professeure émérite de langue et de littérature grecques à l'université de Nice, autrice de nombreux ouvrages, autant universitaires que de poésie. Elle est donc ce que j'appellerais familièrement « une pointure », et très vite la manière dont elle traite son sujet abolit le temps...

Quand cet article paraîtra, le cycle sera terminé, mais gageons que Jacqueline Assaël, maintenant qu'elle a découvert la convivialité et la bonne humeur qui règnent dans notre paroisse, aura envie de nous proposer un autre sujet.

Christian Papirer

A l'apéro biblique

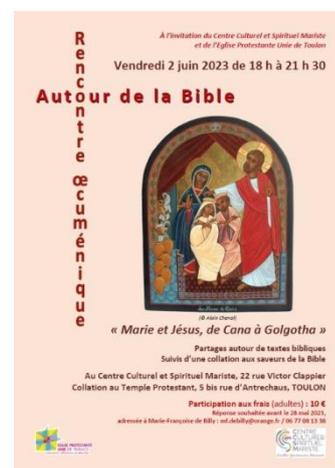
Depuis la rentrée de septembre nous avons pris l'habitude de nous retrouver chaque 4ème jeudi du mois avec nos amis maristes autour d'un apéritif, « alibi » convivial à un partage spirituel. Cet « afterwork » biblique se tient alternativement au centre mariste ou à la sacristie à partir de 18h30 pour une heure de questionnements et d'écoute mutuelle sur des sujets comme « Dieu nous met-il à l'épreuve ? » ; « Appelés à être libres, pour quoi ? » ; « Comment accueillir la gratuité ? ».

Les thématiques proposées sont préparées minutieusement par notre pasteure Silvia ILL et animée conjointement par elle et le Père mariste, à l'ineffable humour « *so british* », Paul WALSH. Ce moment de partage s'ouvre par 5 mn de salutations et de choix des « drinks », 10 à 15 mn d'exposé de la thématique, 30 mn d'échanges (table ronde de 5 à 6), puis une restitution sommaire « entre tables » de 10 à 15mn.

Plus que les réponses aux questionnements proposés, c'est l'éclairage apporté, avec nos héritages culturels et culturels respectifs, qui motive les participants (peu ou prou une trentaine par rencontre). Ces échanges de points de vue contribuent à mieux nous connaître et mieux comprendre nos origines pour affermir nos *a priori* positifs sur chacun. Mais aussi ce partage autour d'une sélection de textes nous interroge sur la Bible, sa mise en œuvre et sa pertinence pour aujourd'hui.

En résumé, ces modestes rencontres du 4ème jeudi du mois offrent des moments sympathiques, revigorants, une joie même et peut-être aussi un visage de l'Église, donné par les maristes et les protestants unis de Toulon, qui fait approcher l'Église universelle, visage heureux et plein de promesse.

Nous attendons donc, avec une impatience difficilement contenue, la livraison de la conciergerie réhabilitée pour recevoir plus confortablement nos invités et les paroissiens pour des moments d'échanges et de convivialité comme le prochain échange le 2 juin prochain : « Marie et Jésus, de Cana au Golgotha » chez les maristes, puis partage dinatoire dans le jardin du temple.



Frédérique et Michel BATY



Jésus jardinier



Du temple au jardin...



Jardins de l'Évangile :

Vous ouvrez pour nous
La Porte des Cieux.
Parfums du matin
Ou nuit étoilée,
Tout respire la beauté.

Adam regrette et pleure
Car il doit quitter
L'immense verger.
Jardin interdit
Il faut traverser
Tous les déserts hantés.

Et, quand à Nazareth
Vint l'ange de Dieu
Qui parlait hébreu,
L'esprit descendit
Comme ombre bénie
Je vous salue Marie.

Par le sang de la vigne
Mûriers et figuiers
Sont réhydratés
Cèdres du Liban
Et les citronniers
Vivront réconciliés

Dans l'olivieraie même
Le salut de Dieu
Déchirait les cieux.
La pierre est roulée
Le matin paraît
Et tout est pardonné.

Honneur au Dieu suprême
Qui règne en tous lieux,
Merveille à nos yeux.
Béni soit celui
Qui offre sa vie
Chaque jour, chaque nuit.

Corinne AKLI

Pour ceux qui n'étaient pas présents à notre AG, il est toujours possible d'adhérer à tout moment, auprès d'un membre du Diaconat présent au culte. Nous sommes adhérents à la fédération de l'entraide protestante. C'est important de faire partie de cette fédération qui nous envoie régulièrement des informations, nous invite à des visioconférences et peut à tout moment nous conseiller. Pendant la Covid, la FEP a pris l'habitude d'envoyer une lettre à caractère spirituel : "la boussole", sur des thèmes divers. Nous vous encourageons à vous y abonner : contact@fep.asso

La collecte pour les étudiants :

Environ 50% des étudiants en France sont obligés de travailler pour payer leurs études. Au moment du Covid, ils n'ont plus trouvé ces petits boulots à temps partiel qui leur permettaient de travailler.

Dans toute la France se sont alors ouvertes des épiceries solidaires.

Dans le Var c'est la banque alimentaire à La Garde qui a ouvert un lieu dédié aux étudiants pour les produits alimentaires et d'hygiène.

Le Diaconat a décidé de faire **une collecte chaque trimestre**.

Celle de Février a été abondante comme le montre la photo ci-jointe.

Lorsque nous voyons la queue formée par les étudiants pour venir chercher leur colis, cela fait vraiment de la peine. La future élite de la nation condamnée à mendier, c'est bien triste.

L'inflation a remplacé le Covid, beaucoup de gens ont de la peine à finir le mois et de nouveau les étudiants sont en première ligne.

Cette action du Diaconat est donc vraiment utile et nous espérons que vous répondrez présents à la collecte du deuxième trimestre.

Soyez-en vivement remerciés.



Britta Medus

Le jardin biblique :

La mise en valeur du jardin biblique se poursuit en conservant l'esprit de sa création à savoir l'implantation, la présentation et le rappel historique des plantes de la bible. Il est aussi prévu de le renforcer en arbustes et en fleurs, Christiane Mangiapan nous conseille de planter des anémones, lys et tulipes. Nous prévoyons également d'enfouir des pots en terre (ou idéalement si nos finances nous le permettent des Ollas) remplis d'eau et transpirant une eau bienfaisante pour les plantes les plus fragiles (Menthe, Rue et Hysope). La poursuite de l'action peinture des murs et volets est également au programme et éventuellement l'ajout d'un carrelage anti-dérapant devant la sacristie sous le salon d'été.

Des équipes d'arrosage se relayeront pour sauvegarder les plantes les plus fragiles et des mulchs d'écorce limiteront l'évaporation.

Devant la porte d'accès latéral au temple, la jardinière de plantation libre est à votre disposition si vous souhaitez participer au fleurissement du jardin.

Des arceaux sont prévus pour accueillir les vélos et cette action s'inscrit dans la démarche Eglise Verte entamée cette année.

Les visites commentées du jardin pour grands et petits ainsi que l'invitation des voisins au jardin seront toujours d'actualité cette année.

Merci à tous de participer concrètement ou financièrement à notre action.



Pierre Colas et l'équipe jardin

Traditionnellement, le 5 Mars dans toute la Polynésie Française, est un jour férié. L'arrivée de l'évangile à Tahiti s'est faite le 5 Mars 1797 dans la baie de Matavai à la pointe Vénus où le navire anglais « le Duff » a accosté avec les missionnaires protestants anglais de la London Missionary society à bord. Dix-huit d'entre eux avaient pour mission de s'installer à Tahiti. Ils avaient à leur tête le pasteur John Jefferson. Ils débarqueront le 7 Mars et furent reçus sur la plage par le jeune roi Pomare II et sa femme Tetua Tetua portés sur les épaules des indigènes. Il n'y avait comme hommes considérés comme instruits et réellement lettrés, que les quatre ministres du Saint Evangile. Les missionnaires, quoique sachant lire et écrire, n'étaient affectés qu'à des travaux manuels. Le premier sermon en tahitien a eu lieu à Tahiti le dimanche 16 août 1801.

Le temple de PAPARA

Le premier temple de Papara, inauguré le 4 août 1903, se situait au PK 36. Il ressemblait à une petite église en pierres. En 1999, il a laissé sa place à une grande construction pourvue d'un beffroi abritant une grosse cloche en bronze de 230 kilos et 71 cm de diamètre. Le nouveau temple a été bâti sur l'emplacement de l'ancien. De chaque côté de la chaire se trouve l'emplacement pour les diacres, et au-dessus la place du pasteur. Outre le pasteur et les diacres, nul n'a accès à cette espace. On y trouve également la table de communion. Les baptêmes, mariages, et les confirmations, se déroulent devant l'estrade.

Nous avons 8 groupes de paroissiens dans le temple qui chantent à tour de rôle et qui font leurs répétitions dans leurs salles polyvalentes religieuses. L'offrande est récoltée dans des paniers et la totalité de cette offrande est annoncée à la fin du culte. Ici, les baptêmes et certains mariages se font en groupe. Les enterrements ne se font pas dans le temple, mais dans les salles polyvalentes religieuses.



Lors de la reconstruction du temple, un vitrail a été apposé représentant le passage biblique suivant :

« Pour l'amour de Sion, je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem, je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume. Alors les nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire, et l'on t'appellera d'un nom nouveau que la bouche de l'éternel déterminera. Tu seras une couronne éclatante dans la main de l'éternel. Un ruban royal dans la main de ton Dieu. » Esaïe 62/ 1 à 3.

A gauche du vitrail de haut en bas -Le bon Berger avec une brebis noire dans ses bras symbolise qu'il faut aider les autres à avoir le droit chemin. -La montagne de Sion, pour la cause de Sion, je ne resterai pas inactif. -La main de Dieu. -La couleur bleu Royal, la couleur de la vérité, symbolise aussi l'eau, un purificateur. A droite de haut en bas. -La croix son salut. - La lumière de Dieu jusqu'à ce que ressorte comme clarté sa justice. - Le centre rouge, la couleur de la vie et l'amour de Dieu. Le centre de toutes choses. -La cité de Jérusalem : pour la cause de Jérusalem, je ne me tiendrai pas tranquille. -La foule, les nations verront ta justice. Une foule unie : L'amour Saint !

Nicole Jouot

Le temple de Thabor de Piare (Maire Sanchez)



Maire et sa famille devant la maison du pasteur

Le blanc est de rigueur lors de la Sainte-cène le 1^{er} dimanche du mois avec un culte qui, ce dimanche-là, peut durer trois à quatre heures.

Parmi les 6 temples de Papeete, cinq appartiennent à l'Eglise protestante Ma'ohi (religion spécifiquement tahitienne) dont : le temple Siloama de Paofai, le plus important et plus ancien temple de Papeete ; c'est le haut-lieu du protestantisme tahitien et polynésien.

Il est bâti sur le lieu du premier temple protestant de la ville (1818).

Débora



Le temple protestant de Paofai à Papeete en 1907.

Il peut accueillir jusqu'à 1800 fidèles :



Temple actuel

et le Temple TE RAU ORIVE de Tipaerui que fréquente Tétu :



Le protestantisme puise la source de sa foi et de ses convictions dans la révélation biblique. Or, le livre de la Genèse trouve nécessaire de dire que Dieu, créateur de la vie, éprouve également le besoin de la bénir. Cela semble indiquer que la vie, dont il est le sujet, est plus que simplement la vie biologique. Ainsi, le protestantisme insiste, on le sait, sur **l'aspect culturel et relationnel de la vie**. En tant que croyants, les protestants partagent avec les autres confessions la conviction que la fin de la vie biologique n'est pas la fin de toute vie et que s'accrocher à quelques heures ou quelques jours, hors de toute vie relationnelle, n'a ainsi guère de sens.

Dans ce cadre-là, nous pouvons penser que la principale raison d'une demande d'euthanasie active, est probablement la peur de finir sa vie dans des conditions de souffrance, de solitude, de déchéance et d'abandon. **La demande naît de l'angoisse de ne pas être soulagé ou d'être seul.**

Un grand défi pour le personnel soignant sera, d'une part, **d'accompagner les mourants et les proches**, en sachant que la manière de vivre les derniers moments jouera un grand rôle dans le deuil et l'acceptation de la perte ; et d'autre part **de prendre en charge ces fins de vie (par la technique médicale) sans tomber dans l'acharnement thérapeutique**, qui ferait passer la personne au second plan au profit de la technique. **L'important ici est d'être accompagné par les proches ou par un aumônier, de ne pas mourir seul.**

Grâce aux techniques médicales, presque toutes les douleurs cèdent, sauf un résidu de 5 %. Dans ces 5 %, 3 % cèdent quand la morphine est inoculée par périodurale. Devant une telle majorité de succès, la demande de mort qui soulève une question éthique redoutable, devient exceptionnelle. Elle disparaît presque toujours **lorsque la souffrance est supprimée**. Les malades aspirent à vivre jusqu'au bout.

Il reste cependant un à deux pour cent de souffrances que l'on ne réussit pas à soulager. Ces douleurs inconsolées ne sont pas toutes physiques. Certains patients n'acceptent pas la déchéance physiologique où ils sont tombés. On notera que le concept de "dignité" ne vaut que pour cette très faible minorité. La quasi-totalité de ceux qui meurent ont d'autres soucis que leur dignité, c'est plutôt **d'amour qu'ils ont soif**, comme à l'orée de leur vie. La parenthèse veut se fermer comme elle s'est ouverte : sur une sorte de regard maternel.

Ainsi, nous pouvons retenir que :

– Depuis la loi Kouchner du 9 juin 1999, les **soins palliatifs** sont un droit mais le nombre de médecins formés dans ce domaine reste insuffisant. Les soins palliatifs doivent donc être développés et encouragés ;

– Certains meurent abandonnés, ce qui accroît leurs souffrances. Il faut encourager **le développement d'un bénévolat formé à l'accompagnement des mourants ;**

– Les protestants s'accordent généralement à penser qu'une certaine euthanasie est la réplique exacte de l'acharnement thérapeutique, la prétention humaine à rester les "maîtres" ; Certains toutefois pensent qu'une demande du mourant d'être délivré d'un vain combat doit être écoutée et non jugée ; conformément à la loi sur le droit des malades, **doit être respecté celui pour le malade de refuser une obstination thérapeutique déraisonnable.**

– Nous ne pouvons évacuer la **responsabilité** de celui qui choisit de donner la mort. Aucune loi ni instance morale ne doit supprimer la responsabilité pénale et éthique des médecins et de l'entourage. La prise de décision doit être **transparente et collégiale** avec les équipes médicales et l'accord des familles.

Le véritable défi devant lequel la société se trouve placée revient à permettre à chacun de vivre au mieux sa mort et de ne pas en être dépossédé. La mise en œuvre résolue d'une **politique de soins palliatifs, d'accompagnement des personnes en fin de vie et de refus de l'acharnement thérapeutique** doit y conduire. Cette même détermination devrait permettre de réduire à des situations rares et exceptionnelles les demandes d'euthanasie, sans toutefois réussir à éviter qu'elles ne se posent plus jamais.

Christian Badet (d'après les documents des synodes)

Enfin, nous n'éviterons pas de nous poser les questions théologiques suivantes :

- Le rapport entre « Santé » et « Salut » : que signifient « guérir », « guérir de quoi », « être sauvé » ?
- Les questions de la souffrance, du corps souffrant, de la maladie... qui induisent une recomposition de l'image corporelle et existentielle,
- La place du corps dans la foi,
- Toute-puissance et finitude,
- Annoncer un Dieu d'amour et de justice dans les situations limites... ? pas si simple !
- Les questions éthiques sur le début et la fin de vie...



Ecoutez l'émission "Escale protestante" sur RCF Méditerranée (FM 105.10) le mardi à 19 h 30 ou le dimanche à 9 h 30, ou bien en "podcast" sur le site de RCF :

<https://www.rcf.fr/vie-spirituelle/escale-protestante>

Voici une liste des dernières émissions que vous pouvez écouter :

- Beauté et passions humaines dans l'Ancien Testament
- Tu ne tueras point...
- La synodalité des églises chrétiennes
- L'œcuménisme (semaine de l'unité des chrétiens)
- Réflexion protestante sur la fin de vie
- Les expressions du langage courant qui viennent de la Bible (3)
- Femme de terre et Femme du Ciel : Conte (les noces de Cana)
- Conte : "Marie, quand je m'appelais Myriam"
- La femme de Job...



Vous pouvez également écouter sur le site internet de l'Eglise, des cultes enregistrés au temple de Toulon :

<https://protestants-toulon.epudf.org/cultes-a-ecouter-11683/>

Vous y avez également accès via différentes plateformes sous le titre : « Prédications du dimanche », Eglise protestante unie de Toulon



[Audiomeans](#)



[Deezer](#)



Spotify



Google Podcasts

Du côté des finances

Parler de la vie de notre église locale sans parler de l'état de ses finances, serait-ce possible ? Non, pas vraiment ! Pour mettre en place des projets nouveaux, pour permettre aux pasteurs de se déplacer pour une visite aux personnes âgées ou isolées, pour contribuer à notre niveau au financement global des postes pastoraux, de la formation des futurs pasteurs, ou à la retraite des plus âgés, nos finances, donc vos dons, sont indispensables pour atteindre notre but : faire vivre la Parole à l'intérieur, à l'extérieur de nos communautés.

Combien donner ? Pour vous éclairer, voici quelques données sur les offrandes nominatives :

Tranches d'offrandes nominatives	Inf. 80€	80/149€	150 /399€	400/799€	800/1549€	1550/2499€	Sup. à 2500€	TOTAL
Nombre de donateurs/tranche	2021 :17 2022 :9	18 12	26 21	16 12	11 16	8 6	6 4	102 80
Montant total par tranche	2021 : 785€ 2022 : 430€	1 873 € 1 230 €	5 965€ 4 800€	8 825€ 6 600€	10 826€ 16 666€	16 098€ 11 805€	28 675€ 22 255€	73 047€ 63 846€
Moyenne /tranche	2021 :46€ 2022 :48€	104€ 102.5€	229€ 229€	552€ 550€	984€ 1041€	2012€ 1968€	4779€ 5564€	716€ 798€

En 1 an, nous avons perdu 20 % de donateurs nominatifs (effet du covid en 2021 avec peu de présentiel ?) Surtout, nous avons reçu environ 4.5 % de moins d'offrandes en 2022 par rapport à 2021 (toute forme confondue, plus les activités lucratives) ce qui représente environ 4 000€ de recettes en moins !

En parallèle le coût du chauffage n'a pas baissé et pourtant nos pasteurs méritent aussi que leur salaire suive au moins l'inflation (environ +5% en 2022).

Comment donner ? en chèque, par virement ou en espèces selon votre préférence ; vous pouvez aussi, en plus, soutenir ponctuellement un projet qui vous tient particulièrement à cœur : l'aménagement du jardin, l'entretien de l'orgue ou l'aménagement intérieur de l'ancienne conciergerie, ou encore participer concrètement à la peinture des volets...

Quelle que soit la forme que prenne votre don, nous vous en remercions !

Quand on cherche des informations sur le Net, on apprend, si on ne le savait déjà, que Luther a rompu avec l'église catholique et avec les chants d'église. En effet il a voulu rendre le chant à l'assemblée. Un gros travail a été de traduire les paroles selon les langues parlées par les différentes nations. Ce fût d'abord en allemand, puis Calvin a prolongé cette dynamique avec le franco-suisse. Ils n'étaient pas seuls et de nombreux musiciens et poètes du xvie et xviii siècle s'y sont associés.

Une note pour Une syllabe, une prosodie et une mélodie simple pour rompre avec les performances. Le temps de culte n'est pas un concert !

Hé oui les personnes connues à Venise à Rome ou dans d'autres lieux prestigieux avaient une clientèle qui ressemblait à nos prestigieux festivals, type festival d'art lyrique de Aix en Provence ou d'ailleurs !! Il est vrai que la richesse musicale de l'époque nous ébahit encore aujourd'hui et elle est toujours jouée en concert à travers le monde des musiques savantes.

Mais justement, les musiques savantes aux savants ? Non, pour les réformateurs chanter c'est pour tout le monde ! Faire beau...est-ce une limite pour n'atteindre que les privilégiés ? Les petits, les sans grades en sont-ils exclus ? Luther et les suivants ont essayé de contre dire cette tendance. Mais différents courants de pensée ont donné une évolution différente.

Chez nos amis germaniques, l'harmonisation musicale a été conservée. Ils n'ont pas supporté de se séparer de la richesse de la polyphonie vocale comme instrumentale. Vous connaissez tous J S Bach, mais aussi ses maîtres comme J Schütz, Schein. Ils ont gardé le principe du Choral (« Chant religieux composé d'une mélodie simple, en usage chez les protestants » selon le Larousse) et l'ont harmonisé avec une grande diversité de moyens. On les retrouve traduits en français dans nos cantiques actuels.

Et pourtant,

Chez nos réformateurs purs et durs ce n'était pas assez, alors ils ont fait appel aux théoriciens de la Bible, pour n'avoir que des mots en accord avec les notes, de façon simple et

mémorisable par tous et sans instruments de soutien ! Ça devait être...assez moche non ??

C'était bien tenté, mais voilà, c'est OBLIGATOIRE de faire beau pour que nos mémoires se mettent en route ! Pourquoi donc certains passages de la Bible sont-ils poétiques ? Pour être mémorisés !! Quand on apprend une chanson en marchant, ou en dansant on y arrive beaucoup plus facilement ! Doit-on danser au culte ??? Je blague, mais voilà Goudimel, Loys Bourgeois ou C Marot ont mis leurs talents au service des huguenots, mais ils ont été obligés de faire BEAU ! Belle revanche des artistes, ou clin d'œil de l'air du temps ? Ou un coup de pouce de notre Seigneur ?

Et on peut se demander pourquoi jeter le positif ? Réorganiser les méthodes anciennes, les considérer comme dépassées, oui, mais les jeter non !!

Et puis je suis sûre que David faisait des impros avec sa harpe !!!

Je suis toujours étonnée de voir que nos compositeurs modernes ont peu investi nos cahiers de chants. Il est fréquent de considérer nos psaumes comme de la musique savante alors qu'elle était populaire au xvie siècle. A notre époque ce sont les catholiques qui intègrent des musiques du xxe siècle dans leurs moments chantés de la messe. Ne copions pas les voisins, mais posons-nous la question : de quels chants modernes avons-nous envie ? Du rap, de la soul, du skat, du disco, du jazz, de la musique contemporaine ?

La tradition envisagée par nos réformateurs doit elle nous empêcher d'évoluer ?

Le xxie siècle est bien entamé. Il y a 100 ans on avait des artistes comme F Poulenc, Ravel, Stravinsky et bien d'autres qui proposaient une musique religieuse moderne, mais fortement orientée vers le catholicisme

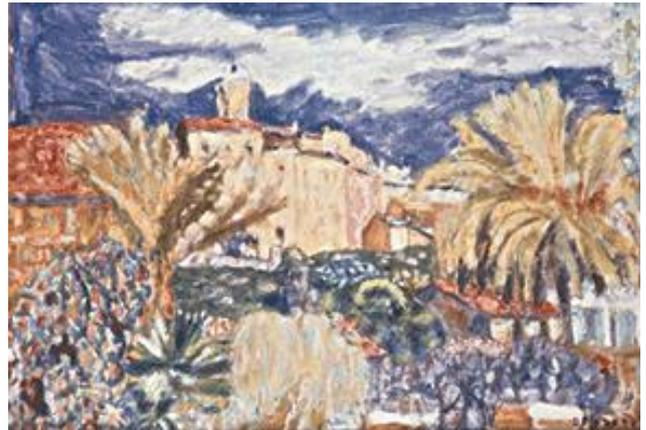
Une envie de ma part : ouvrir des nouveaux chants, beaux et bien mis en poésie comme en musique, qui ne soient pas « racoleurs » ni trop différents de ce que les non savants apprécient, et qui nous fassent avancer vers le xxiiie siècle en douceur.

Caroline Saumagne

Organisé par le consistoire de la côte varoise : Sanary-La Seyne – Toulon – Hyères, samedi 15 avril 2023



En effet, comme nous avons organisé un voyage à Nice, nous allons maintenant nous rendre dans la région de Cannes. Notre première étape consistera le matin à visiter le **musée Bonnard** au Cannet. C'est l'unique musée au monde dédié à l'œuvre de Pierre Bonnard, figure marquante de l'art des XIX^e et XX^e siècles. Le musée s'inscrit naturellement au cœur de la ville du Cannet, qui inspira l'artiste par ses paysages et sa lumière du Midi. C'est durant cette période qu'il peint ses plus belles œuvres. Ce lien entre Bonnard et Le Cannet donne sa profonde légitimité au musée.



Ensuite, nous

allons prendre le bateau-navette pour nous rendre sur l'île Sainte-Marguerite qui se trouve en face de Cannes. Après le pique-nique sur place, nous nous dirigerons vers le fort de Brescou qui abrite un mémorial huguenot. Avec la tour de Constance à Aigues-Mortes et le château d'If, le **fort de l'île Sainte-Marguerite** est une des quatre prisons royales des bords de la Méditerranée où, pour "crime de religion", des religionnaires furent enfermés aux XVII^e et XVIII^e siècles. C'est pourquoi un Mémorial huguenot y fut "dressé" dans une ancienne cellule.

Il rend hommage à six ministres protestants, incarcérés à vie :

- Paul Cardel dit Noyer,
- Pierre Bruneton dit Valsec,
- Gabriel Mathurin dit Lestang,
- Matthieu de Malzac dit Bastide, Molen ou de Lisle,
- Élisée Giraud,
- Gardien Givry.

Christian Badet